

HOMÉLIE DU PÈRE JOSEPH POTIRON

Dimanche 2 mai 2021, 5^{ème} Dimanche de Pâques

Vous avez peut-être remarqué que, tous les dimanches du temps Pascal, à la messe, nous avons abandonné la lecture de l'Ancien Testament et l'avons remplacée par la lecture des Actes des Apôtres, qui nous racontent toutes les péripéties souvent mouvementées des débuts de l'Église et des problèmes auxquels elle a été confrontée.

Et nous en avons aujourd'hui une parfaite illustration avec la première lecture : la question et le problème de l'accueil des nouveaux venus dans l'Église à travers un cas concret, Paul, nouveau baptisé, appelé avant sa conversion Saul, devenu Paul à son baptême. Et quand il est arrivé, vous l'avez entendu, dans l'assemblée des chrétiens, tous les chrétiens lui ont ostensiblement tourné le dos, manifestant qu'ils ne tenaient pas à le voir dans leurs rangs.

Figurez-vous que je les comprends, parce que ce fameux Saul baptisé Paul, ce fameux Saul était très connu des chrétiens comme un extrémiste et sa spécialité, c'était la chasse aux chrétiens qu'il avait arrêtés à tour de bras pour les mettre en prison.

Alors je comprends la réticence et l'attitude des chrétiens. Le problème : comment va-t-on faire pour accueillir Paul, comment sortir de cette impasse ? Et on a fait preuve d'inventivité ; on est allé chercher quelqu'un qui aurait ces deux qualités ensemble : la première d'être intégré à l'Église et la deuxième d'être proche de Paul et des milieux extrémistes dont il venait.

Et ils ont trouvé Barnabé, Barnabé qui a accompagné Paul pendant tout un temps, qui a été comme son parrain, son accompagnateur pour l'intégrer peu à peu dans l'Église.

À la réflexion, il m'apparaît que l'Église aujourd'hui et notre paroisse ont un besoin urgent de gens comme Barnabé, des gens qui fassent le pont, la passerelle, les liens avec l'Église. Heureusement, Dieu merci, les gens qui frappent aujourd'hui à la porte de notre Église ne sont pas des extrémistes comme Paul, mais force est de constater que, malgré tout, beaucoup sont à distance de la foi et de l'Église, ou peut-être que c'est l'Église qui est à distance d'eux. Et c'est vrai, nous avons cette chance, malgré tout, dans notre paroisse, d'avoir des Barnabé ; et je me suis posé cette question : « Qui sont les Barnabé dans notre paroisse ? »

Et j'ai distingué des Barnabé de deux catégories : il y a les Barnabé officiels, répertoriés, et puis il y a les Barnabé qui sont incognito, un peu à distance.

Les Barnabé officiels, pour moi, ce sont tous ceux qui, dans cette paroisse, font un service d'accueil, d'accueil au tout venant, d'accueil au sacrement pour les baptêmes des petits-enfants et leurs parents, mais pour les grands aussi, les adultes avec le catéchuménat, pour tous ceux qui accueillent les familles en deuil, ceux qui visitent les EPHAD. Je pense aussi à ceux qui accueillent les couples pour le mariage ; enfin, important, ceux qui essaient d'être proches de tous les enfants, les ados, les jeunes...

Je me rends compte que c'est sans doute un ministère bénéfique mais difficile. Je constate que le premier accueil se fait mais la difficulté vient d'essayer d'accompagner quelques-uns comme Barnabé avec Paul, dans le temps, dans un petit suivi, c'est difficile.

Et à côté de ces Barnabé officiels, il y a les Barnabé incognito, improvisés, ceux qui n'ont reçu de mandat de personne, mais qui, dans leur quartier, leur vie de travail, leur vie de loisirs, sont attentifs à lever les obstacles qui surviennent souvent entre les gens et l'Église, qui suscitent parfois bien des préventions et qui sont parfois justifiées.

Je pense dans les incognito à des grands-parents avec leurs petits-enfants grands, je pense à des personnes qui font sauter des obstacles entre l'Église et le monde, dans leur voisinage.

Bref, vous pourriez vous-mêmes sans doute dire des témoignages, là-dessus.

Il me semble que ces deux catégories, les Barnabé officiels et les Barnabé incognito peuvent s'interpeler. Par exemple, que ceux qui sont des Barnabé officiels n'oublient pas qu'ils peuvent aussi être des Barnabé incognito dans leur vie quotidienne, mais les Barnabé incognito peuvent peut-être se poser la question, pourquoi pas, de devenir eux aussi des Barnabé officiels dans un service d'accueil.

J'ai passé du temps autour des Actes des Apôtres, je ne veux pas prolonger mais je termine en abordant l'Évangile et en vous re-citant une parole de Jésus pour être de bons Barnabé, soit que nous sommes ou que nous pouvons devenir pour être de bons Barnabé.

Jésus nous dit : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment, il se dessèche. »